L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLÉANS, JEUDI MATIN, 15 SEPTEMBRE 1870.

44me Année—VOL. XLIV.

DUFOUR & LIMET.
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
JEUDI MATIN, 15 SEPTEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par E. Roger & Co, à leurs salles d'encan, rue Vieille-Levee, Nos. 40 et 42: 200 caisses de bottes souliers et brodequins, et 20 malles de bottes et souliers connus.

Par L. E. Morphy, à l'entrepôt Pelican, au coin des rues Commerce et Notre Dame—des cercles finitiers à coton.

Par A. No 6 de la rue du Magazine—Ale d'Ecosse.

Par M. J. Montgomery, à sa salle d'encan—Vente de meubles.

Par J. Dejan, aux docks de E. Lilner, rue Gravier—Chevaux de selle et de harnais, mulets, tuyaux.

Par D. Valton, au No 14 rue Natchez, vente de jambons, épaules, beeuf, porc, graisse, poivre, huile, vinaigre.

Par L. Robert, au No 44 de la rue Vieille Levee—Sonnettes.

Par Hedman, Marks & Co., au No 38 de la rue de Carondelet—Habillements, linge, sacs de voyage, chapeaux.

Par Vincent & Co, à leur salle d'encan, rue de la Levee Nos 42 et 44—marchandises sèches, couvertures, ombrelles, parapluies.

ATTENTION!

Pain, Pain.—Voyez l'annonce d'encan de Mr. E. K. Murphy.

Le Times et la France.

Le Times répète, pour la cinquantième fois, l'absurde accusation portée contre la France par M. de Bismarck, à savoir que c'est la France qui a été l'agresseur dans cette lutte. Qu'il y ait eu doute, au début, dans l'esprit de gens qui n'avaient pas suivi les menées de cet homme d'Etat aussi fourbe qu'habile, cela pouvait à la rigueur se concevoir. Mais, aujourd'hui, le doute n'est plus permis. Il est prouvé jusqu'à la dernière évidence que la Prusse a préparé activement à la guerre depuis plusieurs mois et que ce n'est qu'après avoir achevé tous ses préparatifs pour lancer un million d'hommes sur la France qu'elle a fait surgir la candidature Hohenzollern. Il est avéré que, depuis plusieurs mois, elle avait envoyé en France, sous seulement une foule d'espions, mais de vrais soldats, qui se sont réunis à Paris, sous des prétextes et des déguisements divers, assez nombreux soldats pour former plusieurs régiments. Enfin, tandis que la France, mal conseillée, s'en précipitait, n'a pu réunir aux frontières, au bout de trois semaines, le dixième cent et quelques mille hommes, qu'elle avait pu concentrer en face de Prusse sept à huit cent mille soldats, à la mobilisation de la landwehr, plusieurs semaines avant l'incident qui amena la guerre.

Mais, si ces faits incontestables prouvent, à juste titre, accuser la France d'avoir cherché la guerre. Il est vrai qu'elle la déclarée, mais elle ne l'a pas eu avant d'en grossièrement injurier la personne de son ambassadeur, le prince Guillaume. Le gouvernement qui accepte cette insulte fait aux le mépris public et c'est ce le monde entier; et il n'est pas d'exemple, car la Prusse la voulait et redoublé ses provocations. Il fallait Guillaume une guerre avec la pour achever de prussifier ses vassaux pour se faire proclamer empereur Rome. Il est étrange qu'un journal de l'importance sérieuse encore que a été l'agresseur.

Ici sur cette fausse assertion, le Times son édition d'hier matin et d'hier soir, développe les plus doctrines que nous avons

Dans son édition du matin, il publie un article sur la tactique du désespoir qui peut se résumer à ceci: la vie de Paris sont les biens les plus précieux il vaut mieux les sauver par une capitulation à l'ennemi que de les compromettre par la résistance.

Il a écrit cet article à peut-être l'histoire dans un livre fait à un de ces tout spécial, car nous avons la vanter, dans tous les temps les historiens, le patriotisme et de ces villes qui ont soutenu de

Sans doute, quand la résistance devenue impossible, on ne peut le peuple qui dépose les armes le cou pour la France qui a épuisées, viennent de tant pas prête, elle a perdu villes et une armée, mais rien ont été obtenus par la Prusse à la suspendre du nombre.

Prusse a 500 millions d'habitants Allemagne, et elle a un grand ressources. La seule chose pour opposer à son énorme de hommes c'est le temps. Paris peut le donner à la résistant à l'attaque des Prussiens pendant 2 ou 3 mois, des forts de forteresse. Le Bouvet dépensant une hache de guerre en et le traitement entre la France et Prusse ne huit une partie humiliante coup de canon, sans tenter effort pour la délivrance

Prussiens ne tiennent un mois, et des armées de Lyon, à Bourges, à Bordeaux, à Toulouse, à Tours, reprendront la ... Le Times insistant en détails sur la conduite de Guillaume si nombreux

Allemagne, dont le Times invoque de la lassée, pendant quatre ans différées—un peuple de quatre millions—soutenir le choc des légions levées par les Etats-Unis comptant 25 à 30 millions et il n'est pas intervenu. Il faudrait-il dicter à la France conditions qui réduisirent au rôle de puissance de troisième ordre.

Prussiens pas une grande confiance gouvernement soutenant propulsé du pouvoir à Paris, mais vous ne nous assez lâche si assez peu patriotique avant contre que Paris n'est pas en sur un siège.

Et les membres du Times ... d'ailleurs rien au cours des Paris succomba, l'honneur ... et la France saura s'honorer

La Convention démocratique.

La convention démocratique d'Etat a manifesté, en général, un excellent esprit, et elle a fait des nominations pour l'Etat qui sont regardées comme très satisfaisantes. Les deux nominations faites pour le Congrès par les délégations du 2ème et 4ème districts sont aussi très bonnes, et nous souhaitons que les délégations du premier et du second districts qui ont ajourné leurs choix en octobre, s'inspirent du même esprit.

Au sujet des choix faits par la délégation de la ville, tout en reconnaissant qu'il y en a en de bons, nous avons des réserves à faire. Nous devons dire que, malgré l'approbation donnée aux sentiments patriotiques exprimés par le président, M. McCaleb, plusieurs choix ont été le résultat d'un vieux système d'intrigue et de coterie que nous avons si souvent condamné.

Néanmoins, nous devons reconnaître que la majorité des nominations sont de nature à donner satisfaction à l'opinion publique.

Nous ne pouvons qu'approuver des choix comme ceux de M. Alfred H. Wiltz, pour maire, et de M. Maxwell, pour le shérif civil. Parmi les trois candidats choisis pour les places d'administrateurs figure M. Farnholt, qui est un négociant estimé de ceux qui le connaissent. Un autre candidat, M. Barnes, a déjà été conseiller municipal. Le troisième, M. Robert Diamond, est l'ex-chef de police de l'ex-maire Conway, de triste mémoire.

Il reste à faire des nominations que nous considérons comme très importantes, ce sont celles des représentants et des sénateurs. Les délégués chargés de faire ces nominations ne doivent pas oublier les accusations scandaleuses de corruption portées contre les membres de la dernière législature, et ils doivent exiger comme première condition pour le choix d'un candidat une réputation de stricte intégrité. Le sort de la Louisiane dépendra de l'honnêteté et de la fermeté des nouveaux législateurs qui vont exécuter. Il ne faut donc désigner pour candidats que des citoyens probes et dévoués au bien public. Espérons que nous n'aurons pas de regrettes à faire sur les choix qui seront faits.

L'aspect de Paris.

Ce qui suit est emprunté à des correspondances télégraphiques en date de Paris du 3 septembre:

Dans une lettre que le général Trochu adresse à ses anciens amis de ses jours et oublient ces journées de Paris du 9 le général exprime sa confiance dans l'armée de Paris pour la défense de la capitale. Le gouvernement de Paris a aussi une proclamation dans laquelle il dit que les postes d'honneur seront confiés à ceux qui le méritent. Il est apparu ... de défendre les remparts. Des milliers de gardes mobiles sont encore attachés à Paris; du département de la Marne et de la Haute-Marne, ils sont des hommes vigoureux et impatients de combattre.

La plus grande activité règne dans toutes les branches du service militaire. L'assent de Paris, dans les quartiers commerçants, a pourtant quelque chose dans les Champs-Elysées et dans les nouveaux quartiers de l'autre côté de l'Arc de triomphe de l'Etoile, tout a été transformé. Le bois de Boulogne est complètement rempli de bagage de bétail. Nombre de vagabonds et autres individus suspects, sont envoyés hors de Paris dans les départements, et les troupes arrivent en grande foule de la province.

On annonce à Paris, officiellement qu'il y a plusieurs Sous-Lieutenants ennemis à Paris. La grande majorité de ces hommes sont d'anciens soldats en apprentissage à l'armée régulière. Ils sont répartis, d'après les ordres de M. Trochu, dans le vaste circle formé par les fortifications.

Les batteries du fort du Mont Valérien, qui protègent la communication de Paris avec l'ouest de la France, ont été armées avec les plus formidables canons de marine, et les autorités de Cherbourg et de Brest ont été invitées à en faire

Malakoff d'un Sebastopol du continent.

Un compatriote de Cambronne a été tué sur le plateau de Villejuif et le bruit d'Autre-Mers, mais pas cette année par le Prussiens, mais pas cette année par le Prussiens.

Il est impossible pour un témoin oculaire de rien se faire, ils ne paraissent que si le gouvernement est bien résolu à défendre Paris. Il sied de dire que cette ville sera indéfendable. Paris est approvisionné pour deux mois, c'est-à-dire, jusqu'au mois de novembre, et le fond de novembre, ce qui donnera tout le temps nécessaire pour organiser complètement les nouvelles armées qui se forment au sud et à l'ouest de la République.

On attend pour demain la publication d'un ordre du gouvernement, exposant les conditions et les circonstances de sortie de Paris. Les étrangers quittent la ville en masse et les hôtels sont vides.

Dans les casemates des chemins de fer et à les scènes sont vides. Les ... et ... sont remplies par milliers. Les bagages ... sont les bagages atteignent la ... Les compagnies ... ne sont maintenant de les ... Le baguage connu qu'on amène en tout et ... de bassines, de lits, du nombreux ... et femmes et enfants sont effrayés et pleurent.

Un ne voit pas de pauvre. Il n'y a que des patriotes ... Le gouvernement ... ment avec sous tous les passants. On ... la nouvelle police, la Garde ... gées de faire ... des fermes, et leur ... tistes font partie de la Garde ... qui la nuit, bivouaque sur les boulevards, ... et est tranquille comme une petite ... Le plus ... est un ... complet. La détermination de défendre la ville est générale et bien arrêtée.

Les journaux, parlent de patriotisme, proposent les mesures les plus énergiques.

Tout doux propose de brûler Paris comme Moscou pour repousser l'ennemi. Le Napoléon le ... recommandant ... de ... de ... de